

LES RESTAURANTS DU CŒUR
LES RELAIS DU CŒUR

L'essentiel des Restos

2025/26



LABEL IDEAS L'EXIGENCE en action

Avec le soutien du FSE + (Soutien européen à l'aide alimentaire)

Merci !

CHERS PARTENAIRES, VOTRE ENGAGEMENT À NOS CÔTÉS EST ESSENTIEL ! Grâce à votre soutien financier, nous pouvons concrétiser des projets indispensables à l'amélioration et à la pérennité de nos missions sociales, partout en France : rénovation et équipement de nos centres d'activités, développement de nos Ateliers Chantiers d'Insertion, renouvellement de notre flotte de véhicules ou modernisation de nos entrepôts. Vos dons en nature et la mise à disposition de collaborateurs via le mécénat de compétences viennent également renforcer nos actions. Par votre générosité et votre fidélité, vous nous donnez les moyens d'agir durablement auprès des plus démunis.

LA LOI COLUCHE

Dès 1986, Coluche lance l'idée d'une mesure fiscale permettant d'encourager les dons aux associations. Elle verra le jour plus de deux ans après sa disparition, sous l'impulsion de Michel Charasse, alors Ministre du budget de François Mitterrand, pour concrétiser l'idée de Coluche et aider les associations de solidarité.

COMMENT CELA MARCHE ?

La loi Coluche, adoptée en 1988, permet de déduire **75% du montant** de vos dons aux Restos du Cœur de votre impôt sur le revenu. En 2026, le plafond de cette réduction d'impôt a été revu à la hausse pour atteindre **2 000 € par an, et devrait être reconduit en 2027**. Cette disposition avantageuse n'est accordée qu'aux dons réalisés envers une poignée d'organismes reconnus d'utilité publique, et qui viennent en aide aux personnes en difficulté.

Au-delà et dans la limite de 20 % de revenus imposables, la défiscalisation est encore de 66 % avec report de l'excédent sur les cinq années suivantes.

Je fais un don de **1000 €** aux Restos du Cœur

Je bénéficierai d'une réduction d'impôts de **750 €**

NOS PARTENAIRES MAJEURS

Carrefour · Fondation Carrefour · DANONE ONE PLANET. ONE HEALTH · FONDATION BNP PARIBAS · Fondation Crédit Mutuel Alliance Fédérale · FONDATION CMA CGM · LACTALIS · LIDL · MACIF · mae · POCKET

Allianz · BLACK STORE · CGR CINEMAS · CRISTAL Rente · Homiris Alarme et télésurveillance · Findus · Fondation BRICO DÉPÔT · LA BANQUE POSTALE · LE PETIT VAPOTEUR store · Liebig · Morgan Stanley · PANZANI · sodexo SERVICES DE QUALITÉ DE VIE · stop hunger · Sofradom · somapro · STEF Connecting Food Market Players · The Walt Disney Company France

billetweb · bofrost* · BoursoBank · Crédit Mutuel Leasing · Les Éditions Albert René · ekwateur · ENGIE · G7 · METRO · PARMENTINE · Planète Végétal · PRO à PRO · SERDECO · SOCIETE GENERALE · S&D SUCDEN

Bonobo • ECF • Envie d'Oeuf • Flammarion • Irripiscine • KLB Group • Locafontaine • Publicis Consultants • Truffaut • UGGC Avocats • Vilmorin Jardin

édito

Faire face avec lucidité et détermination

L'action des Restos n'a jamais été aussi indispensable : nous avons accueilli l'année dernière 1,4 million de personnes et distribué 186 millions de repas, un niveau inédit dépassant de loin nos moyens réels. Derrière ces chiffres, ce sont les visages que nous connaissons, celui des familles monoparentales, des enfants, des étudiants, des travailleurs précaires ou des seniors isolés qui sont toujours plus nombreux et plus en difficultés. Comme toujours, notre activité est le reflet d'une urgence sociale qui ne cesse de grandir. Et pourtant nous faisons face, grâce à l'engagement incroyable des 80 000 bénévoles des Restos et du soutien fidèle de nos donateurs et partenaires.

On sait désormais que près d'une personne sur dix en France aura recours à l'aide des Restos dans les dix ans qui viennent, alors que nous vivons dans un monde de crises multiples, et souvent violentes pour les plus vulnérables. C'est aux pouvoirs publics d'apporter une réponse : celle de prévenir le basculement des personnes dans la précarité avant qu'elles n'aient besoin de pousser notre porte.
Mais nous continuerons à assumer notre part et à agir, en nous arrimant à nos valeurs fondamentales inscrites dans la Charte des bénévoles, qui reste notre meilleure boussole, de l'indépendance à l'accueil inconditionnel.

Ensemble, avec lucidité et détermination, continuons à faire vivre le projet des Restos !



Jean-Michel RICHARD
Président bénévole des Restos du Cœur

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION NATIONALE, ENTIÈREMENT BÉNÉVOLE, POUR LA CAMPAGNE 2025-2026

ARQUÉ
Thierry

BARONE
Anita

BOUR
Antoine

CADIC
Sylvie

CASADEBAIG
Françoise

CHANTRAIT
François

DAPPE
Murielle

EVEZARD
Alain

FOURNIER
Bruno
Membre du Bureau

GOURHAN
Fabrice

GRIFFON
Jean-Michel

GUTH
Richard
Membre du Bureau

HUGON
Marie-France

LAMBERT
Fabienne
Secrétaire générale

LE CALLET
Christian

LEFRANÇOIS
Brigitte
Membre du Bureau

MENA
Pascale

MAGNON-PUJO
Bertrand

MÉRILLON
Yves
Membre du Bureau

MOULIN
Monique-Odile

RICHARD
Jean-Michel
Président

ROUET
Richard

SAULNIER
Dany
Membre du Bureau

SÉJOURNÉ
Jérôme
Trésorier national

Invités permanents au Conseil d'administration et au Bureau national :

TROY
Jean-Yves
Délégué général

BITU
Jaroslava
Attachée à la Présidence et au Secrétariat général

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION NATIONALE, ENTIÈREMENT BÉNÉVOLE, POUR LA CAMPAGNE 2026-2027

ARQUÉ
Thierry

BRÉHIN
Edith

CADIC
Sylvie

CASADEBAIG
Françoise

CHANTRAIT
François

DAPPE
Murielle

DESCAMPS
Bernard

EVEZARD
Alain

FOURNIER
Bruno
Membre du Bureau

GERACI
Antoine

GOURHAN
Fabrice

GRIFFON
Jean-Michel

HUGON
Marie-France

LAMBERT
Fabienne
Secrétaire générale

LEFRANÇOIS
Brigitte
Membre du Bureau

MAGNON-PUJO
Bertrand

MENA
Pascale

MÉRILLON
Yves
Membre du Bureau

MOULIN
Monique-Odile

RICHARD
Jean-Michel
Président

SAULNIER
Dany
Membre du Bureau

SÉJOURNÉ
Jérôme
Trésorier national

SPILLIAERT
Sophie

VELLE
Annie

Invités permanents au Conseil d'administration et au Bureau national :

TROY
Jean-Yves
Délégué général

BITU
Jaroslava
Attachée à la Présidence et au Secrétariat général

La charte nationale d'engagement



Depuis leur création par Coluche en 1985, les Restos du Cœur poursuivent une mission fondamentale de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sous toutes ses formes en France, en apportant aide et assistance aux personnes démunies en priorité, et plus largement à toutes celles qui en éprouvent le besoin.

UNE MISSION D'ACTION ET D'ALERTE

Les Restos du Cœur assurent une aide alimentaire, mais bien au-delà s'engagent à proposer une aide à la personne et à accompagner celle-ci sur la durée et tout au long de l'année.

Notre mission globale, portée par nos équipes, inclut l'aide alimentaire gratuite et l'accompagnement social, outils de lutte contre l'exclusion, comprenant notamment l'insertion socioprofessionnelle, le retour ou le maintien dans le logement, allant de l'hébergement d'urgence à une location stable, l'aide aux gens de la rue, l'accompagnement scolaire et la lutte contre l'illettrisme, l'aide à la gestion budgétaire et l'accès au droit, l'accès à la culture, aux sports et aux loisirs, aux vacances, le microcrédit, ou toute initiative non énumérée ci-dessus mais pouvant contribuer, à titre expérimental ou de façon plus générale, aux objectifs de l'association.

Cette mission est menée dans le cadre d'un accueil inconditionnel, basée sur la seule notion de nécessité de recevoir l'aide proposée. Si, pour des raisons économiques, les Restos doivent établir un ordre de priorité, celui-ci ne sera basé que sur les critères de ressources et d'urgence sociale.

Ce travail peut être réalisé par nos propres moyens ou en liaison avec d'autres associations de solidarité, dans le respect de l'indépendance associative, et de la maîtrise des actions et de la parole des Restos.

Le modèle ainsi développé par les Restos du Cœur est celui de l'inclusion sociale, les différentes initiatives ayant un effet de synergie.

Les Restos du Cœur s'engagent également à témoigner auprès des pouvoirs publics et de l'opinion publique sur l'état des besoins des plus démunis, visant à contribuer à mettre en place des politiques cohérentes ou à défendre les dispositifs efficaces si ceux-ci sont menacés.

En d'autres termes, l'association Restos du Cœur commence par développer des actions et faire des propositions, pour témoigner et alerter d'une situation inacceptable avec d'autant plus de force et de légitimité qu'elle a agi avant de dénoncer : les Restos du Cœur sont avant tout une association tournée vers l'action. Leurs interpellations doivent permettre de préserver et de développer leur capacité à agir et à venir en aide aux personnes démunies.

Les Restos du Cœur agissent pour répondre à l'urgence et préparer l'avenir. La question de la transition écologique est pleinement intégrée dans nos actions parce que l'impact des changements climatiques touche en priorité et plus fortement les plus précaires.

NOS CONTRAINTES ET NOS ATOUTS

Les Restos du Cœur sont conscients des contraintes auxquelles ils font face, à savoir la limitation des ressources financières, humaines et logistiques eu égard aux besoins toujours plus importants des publics accueillis et à l'inflation qui frappe fortement les plus précaires, le risque toujours présent de la diminution des aides publiques ou la remise en cause des règles fiscales et des dispositions réglementaires pouvant affecter la pérennité de nos ressources.

Notre action et ses modalités de mise en œuvre nous ont permis de développer une confiance à plusieurs niveaux :

• confiance des personnes accueillies ;

• confiance des publics, à l'image de l'initiateur de l'association entretenue par l'implication régulière des « Enfoirés », par notre fidélité à notre éthique et nos objectifs, ainsi que par les réalisations exemplaires de nos équipes ;

• confiance des pouvoirs publics, entretenue par une implantation de terrain, la continuité



et l'efficacité de nos actions, la présence active de nos bénévoles ;

• confiance des donateurs entretenue par un positionnement non partisan et une approche pragmatique (expérimentations de terrain) et économe (qualité de la gestion) ;

• confiance des femmes et des hommes bénévoles prêts à donner de leur temps sur la durée et assumer les responsabilités qui leur sont confiées.

NOTRE ORGANISATION

Notre organisation repose d'abord sur l'engagement éthique et la primauté du bénévolat et sur la conciliation des exigences d'efficacité et de proximité des services proposés : une charte fixe clairement les engagements auxquels souscrivent les bénévoles dont le rôle est prééminent dans l'association afin de garantir son exemplarité.

Outre leur engagement sur la nature et le périmètre de leur contribution, comme sur la rigueur de leur action, placée sous le signe de la convivialité et de l'esprit d'équipe, ils s'engagent au respect et à la solidarité avec les personnes démunies, renoncent à tout profit direct ou indirect, et affirment leur indépendance complète à l'égard du politique et du religieux, ainsi que le respect de la confidentialité et leur adhésion aux directives nationales et départementales. Chaque bénévole exerce sa mission dans l'unique but de contribuer au mieux à la réalisation des missions sociales et au parfait fonctionnement de l'association : dans cet esprit, personne n'est propriétaire de sa fonction. En outre, l'exposition médiatique importante dont bénéficient les Restos ne doit en aucun cas être utilisée à des fins personnelles, mais exclusivement réservée à la réalisation de nos missions.

L'existence et la vitalité d'associations départementales au plus près des publics accueillis confèrent aux Restos du Cœur la proximité indispensable ; elles profitent des apports financiers, de la logistique et des expertises de l'Association nationale à laquelle elles sont liées par un contrat d'agrément porteur d'un certain nombre de droits et d'obligations.

Le dynamisme de notre fonctionnement résulte d'une complémentarité entre salariés et bénévoles, dont les rôles et responsabilités sont clairement définis, avec un objectif permanent de développement du professionnalisme et de l'efficience des services.

Par ailleurs, la cohérence dans les actions, mais aussi dans les organisations mises en place n'en est pas moins indispensable pour articuler les efforts des différents niveaux de fonctionnement, nationaux, régionaux et départementaux et, en toute transversalité et proximité, ensemble et simplement, dans une dynamique d'amélioration continue.

Cette stratégie globale et permanente est précisée et complétée par des plans d'action annuels, validés par les instances nationales dans un cadre quinquennal (projet associatif national). Et validés par les instances départementales et déclinés en projets associatifs départementaux. Cela fixe de façon claire les objectifs prioritaires dans le temps ainsi que les moyens mis en œuvre pour leur réalisation.

Sans chercher à devenir une « institution », ce fonctionnement et cette planification ont pour but de garantir la pérennité et l'efficience de l'action des Restos, tant que celle-ci semble nécessaire pour rendre notre société moins dure pour les plus fragiles d'entre nous. ■

VERSION RÉVISÉE VALIDÉE PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 13 OCTOBRE 2022.

Rapport moral

Jean-Michel Richard
Président bénévole
des Restos du Cœur



Sans idéologie, discours, ou baratin…

L'année passée a porté en son sein les 40 ans de l'appel de Coluche sur Europe 1, le 26 septembre 1985, date ô combien symbolique de la création de notre association. Nous avons eu l'occasion de le célébrer à notre manière, notamment grâce à l'exposition conduite en partenariat avec l'AFP, qui s'est installée dans plusieurs grandes villes de France. Cette exposition a rappelé quels étaient les visages de la pauvreté à la fin des années 80. Sont-ils si différents aujourd'hui ?

Malheureusement, la réponse est non. Cela fait 41 campagnes que nous ne promettons pas « les toujours du grand soir », mais juste « à manger et à boire ». Ce ne devait être qu'une cantine gratuite, le temps d'un hiver. Quarante et un ans plus tard, où en sommes-nous ?

Le constat est sombre, mais implacable : Depuis notre création, jamais la situation sociale n'a été aussi dégradée dans notre pays et jamais nous n'avons atteint un tel niveau d'activité. Pour la deuxième année consécutive, le taux de pauvreté national culmine à plus de 15 % de la population, soit près de 10 millions de personnes. C'est un record depuis la création de cet indicateur, il y a 31 ans. Alors que nous ne sommes jamais revenus au barème d'avant 2023, nous avons accueilli l'année dernière 1,4 million de personnes, soit 100 000 de plus en un an et nous avons distribué 186 millions de repas contre 161 millions l'année précédente. Ces chiffres sont malheureusement colossaux et historiques. Ils dépassent de très loin nos capacités réelles.

Les personnes accueillies présentent des profils que nous connaissons depuis longtemps : des jeunes et des enfants, des familles monoparentales, des seniors isolés ou encore des travailleurs précaires, dont la proportion continue d'augmenter. Nos activités de rue demeurent à des niveaux exceptionnels à 2,2 millions de rencontres. Cette situation témoigne notamment de la crise du logement et de l'hébergement que connaît notre pays. Chaque jour, vous nous dites ce que vivent les personnes à la rue. Vous nous parlez de la montée de la violence, du désarroi face aux problématiques de santé mentale et du déchirement de l'isolement. Les personnes accueillies, toujours plus nombreuses, sont également confrontées à des difficultés plus lourdes. Vous le constatez tous les jours. Elles ont donc plus intensément recours à notre soutien. Pour la moitié d'entre elles, la dotation que nous fournissons représente les trois quarts de leur alimentation hebdomadaire.

Depuis 2020, les crises s'enchaînent mettant toute la société française sous tension. Mais, comme toujours, elles frappent d'abord et plus durement les plus fragiles. Les inégalités se creusent et mettent en péril la cohésion sociale. L'instabilité économique, géopolitique, sociale et démocratique nous fragilise, comme elle fragilise l'ensemble des associations. Face à cette réalité, les pouvoirs publics semblent impuissants et donnent le sentiment d'être dépassés. Nous devons donc trouver notre place dans ce monde d'incertitudes. Un monde dans lequel nous sommes sans doute plus indispensables que jamais, mais aussi plus vulnérables.

Face à cette situation, nous pourrions subir. Nous choisissons d'agir. Et nous le

faisons en restant fidèles à nos principes, à nos valeurs et à notre raison d'être : accueillir et accompagner celles et ceux qui ont besoin de nous. C'est tout le sens de l'action conduite ces derniers mois et du cap fixé par le Conseil d'administration il y a un an : la consolidation, pour renforcer nos fondamentaux sans nous disperser ; la cohésion, pour avancer ensemble, quels que soient notre statut et notre rôle au sein des Restos ; et le bénévolat, qui demeure notre plus grande force.

Le bénévolat, justement. Les Restos ont pu compter l'année dernière sur l'engagement de plus de 80 000 bénévoles. C'est encore un record. Un record porteur d'espoir, mais aussi d'exigence. D'espoir, car il montre que l'attractivité des Restos reste très forte, presque sans équivalent. D'exigence, car nous devons préparer l'avenir et mieux accueillir celles et ceux qui veulent nous rejoindre, alors que les modalités d'engagement et les attentes évoluent. C'est un « challenge » colossal pour les Restos et pour l'ensemble du monde associatif. Nous avons pris ce défi à bras-le-corps dans le cadre des réflexions sur « l'Année du bénévolat », qui s'ouvre aujourd'hui. Plus de 8 000 bénévoles ont répondu à notre questionnaire, 700 ont participé à la plateforme interactive et plus de 150 ont contribué aux ateliers thématiques. Ces travaux nourriront les mesures qui seront mises en place dans les prochains mois. Ils contribueront aussi à l'élaboration de notre prochain Projet associatif national pour la période 2028-2032.

L'engagement de nos équipes a également permis de maintenir, malgré la hausse de la fréquentation, le dynamisme de l'accompagnement global des personnes. Nous devons nous en féliciter. Même par gros temps, l'aide à la personne reste au cœur de notre action. La montée en puissance de notre ambition « Petite enfance » s'est poursuivie. Le nombre d'espaces dédiés dans les centres a progressé de près de 20 %, comme le nombre de bénévoles engagés dans cette activité, en hausse de 23 %. Nous devons être fiers de porter ce projet, lorsque l'on connaît la situation révoltante des enfants, qui sont aujourd'hui les plus exposés à la pauvreté. Les moins de cinq ans représentent 14 % des personnes que nous accueillons, alors qu'ils ne constituent que 5 % de la population. Et 25 % des personnes confrontées à des difficultés de logement et ayant recours aux Restos, ont entre zéro et neuf ans. Nous ne pouvons pas nous résigner à cette réalité.





Espace petite enfance au centre d'Antibes (AD 06)

Nos activités d'accompagnement sont, elles aussi, majoritairement en croissance, particulièrement les actions d'accès à la santé et aux droits, qui sont essentielles pour sortir durablement de la précarité. L'expérimentation d'Ariane et la préparation de son déploiement ont marqué une étape décisive dans un chantier engagé depuis plusieurs années. Ce nouvel outil doit progressivement nous permettre de sortir d'une logique de campagne centrée sur notre organisation, pour aller vers une logique de parcours, organisée autour des besoins de la personne accueillie. Le déploiement de Divalto s'est également effectué dans de bonnes conditions. Il contribuera à rendre notre système d'approvisionnement plus fort et plus résilient.

Mais consolider notre action ne consiste pas seulement à améliorer nos outils et nos organisations. C'est aussi défendre ce qui fonde notre action : nos valeurs, notre modèle associatif et notre capacité à faire entendre la voix des plus fragiles. Nous avons le devoir de nous faire entendre, seuls ou avec d'autres lorsque cela est nécessaire, à tous les échelons de la décision publique. Face au blocage politique de notre pays et à la faible capacité d'action gouvernementale, nous avons diversifié nos modes d'action et nos interlocuteurs, notamment aux niveaux local et européen. Les collectivités, particulièrement les communes, sont les premiers soutiens des Restos comme nous l'avons rappelé dans notre plaidoyer à l'occasion des élections municipales. Notre maillage territorial est exceptionnel : nous sommes présents dans plus de 1 800 communes, avec 2 275 lieux d'activité. La grande majorité de la population hexagonale vit à moins de 20 kilomètres d'un lieu d'accueil Restos. Près de 80 % de nos locaux sont encore mis à disposition par les collectivités. Ce soutien est essentiel, mais nous savons qu'il sera de plus en plus difficile à maintenir. Nous avons donc intensifié notre dialogue avec les grandes associations d'élus.

Nous avons également lancé la Foncière du Cœur, qui doit nous apporter davantage de solutions en matière immobilière. Deux beaux projets ont d'ailleurs abouti lors de l'exercice : la Maison du Cœur à Nantes et l'Accueil de jour de Carcassonne. Ce dernier a été inauguré quelques jours après la publication, par la nouvelle municipalité, d'un arrêté anti-mendicité. C'est cela, aussi, la force de l'indépendance des Restos : être présents partout où les personnes ont besoin de nous et affirmer nos valeurs, même lorsque l'environnement nous est hostile.

L'Europe nous est également essentielle. Le budget européen 2028-2034 comporte des risques majeurs pour les Restos et, plus largement, pour la lutte contre la pauvreté partout en Europe. L'Union affronte également son propre « effet ciseaux » car elle doit investir dans de nouveaux secteurs, notamment en matière de défense et de sécurité, alors que les États membres sont de plus en plus réticents à augmenter leur contribution. Dans ce contexte, quelle place restera-t-il pour l'aide alimentaire européenne, qui représente près d'un repas sur cinq aux Restos ? Nous avons porté ce sujet tout au long de l'année, notamment auprès de la Commissaire européenne, qui s'est rendue dans l'un de nos centres d'activité. Mais nous ne pouvons pas agir seuls.

Nous menons des combats communs avec nos grands partenaires nationaux et

SUITE P. 8



ACI Jardin du Cœur à l'AD 63 (Puy-de-Dôme)

européens de l'aide alimentaire. Nous nous associons à celles et ceux qui défendent l'insertion par l'activité économique, aujourd'hui si malmenée. Nous travaillons avec les organismes de protection sociale, les services publics et les autres acteurs de la solidarité. Notre ligne reste claire : servir l'intérêt des personnes accueillies tout en préservant notre liberté de ton et d'action. Le colloque interassociatif que nous avons organisé autour des libertés associatives en est une belle illustration. Il nous a permis de partager nos combats, de construire des convergences, mais aussi de réaffirmer notre identité.

C'est également le sens du travail mené par le Conseil d'administration autour de la Charte des bénévoles. Cette charte est notre talisman. Elle doit rester notre boussole. Elle affirme la solidarité et le respect envers toutes les personnes démunies, alors que la stigmatisation des plus pauvres progresse et que l'accueil inconditionnel est mis sous tension. Elle affirme notre indépendance totale à l'égard du politique et du religieux, alors que les libertés associatives sont fragilisées. Elle porte enfin la convivialité, l'esprit d'équipe et la rigueur dans l'action, alors que les tensions fracturent la société et attisent la tentation du repli sur soi.

Bien sûr, nous sommes différents. Un collectif de 80 000 personnes est nécessairement traversé par des idées, des croyances et des positions multiples. Mais aux Restos, nous partageons toutes et tous, oui, toutes et tous, une même conviction : le choix d'agir avant le militantisme ; le choix de l'humain avant la différence. Nous sommes entrés depuis 2020 dans une période plus dure et plus incertaine. L'aide alimentaire est fragilisée précisément parce qu'elle est devenue trop indispensable. Elle arrive aujourd'hui au bout de la réponse qu'elle peut apporter. Cela ne doit pas nous empêcher d'être fiers de notre action. Mais nous devons aussi rester sérieux, exigeants avec nous-mêmes et lucides sur nos limites. Nous n'avons jamais eu et nous n'aurons jamais vocation à nous substituer à la puissance publique. Elle seule porte la responsabilité de stopper cette augmentation massive et insupportable de la pauvreté.

Nous avons pourtant, une nouvelle fois, bénéficié du formidable soutien des Français. La générosité du public s'est maintenue à un niveau exceptionnel malgré les incertitudes de la période. Nous continuons à développer la substitution et le don alimentaire dans un contexte pourtant moins favorable qu'il y a quelques années. Notre Collecte nationale a encore été un grand succès, avec 98 000 bénévoles mobilisés et plus de 8 000 tonnes de denrées collectées. Les Concerts des Enfoirés à Bercy restent un immense succès d'audience, malgré l'évolution des usages télévisuels. Et les financements publics résistent tant bien que mal en dépit des coupes budgétaires. Cette confiance nous honore. Elle nous oblige. Mais, à elle seule, elle ne suffit plus. Le niveau de réponse que nous avons apporté cette année à la précarité est absolument hors norme. Lorsque les crises s'enchaînent, ce qui était une situation d'urgence devient un problème structurel. Nous devons le dire clairement : il ne nous est plus possible d'accueillir toujours plus de personnes et de distribuer toujours plus de repas, année après année, comme nous le faisons depuis quarante ans. Il y a dix ans, les Restos servaient 132 millions de repas. L'an dernier, nous en avons distribué 40 % de plus. Ni nos ressources, ni nos équipes, ni notre organisation ne peuvent durablement suivre un tel rythme.

Cette année, nous accusons un déficit de 27 millions d'euros, en ligne avec les prévisions établies l'année dernière, mais chacun comprend qu'une telle situation n'est pas tenable. C'est pourquoi le Conseil d'administration a dû prendre de nouvelles mesures cette année. Ces décisions n'ont pas été prises par renoncement. Elles ont été prises pour préserver notre capacité à agir dans la durée. Car reconnaître nos limites ne signifie pas renoncer à notre ambition. C'est, au contraire, la condition pour préparer l'avenir avec lucidité et confiance.

Nous sommes devenus, à notre corps défendant, l'un des derniers filets de sécurité de la solidarité nationale, sans être dimensionnés pour assumer ce rôle. Une étude publiée récemment par des chercheurs associés à la Toulouse School of Economics le rappelle : entre 2018 et 2025, les Restos ont accueilli plus de 5,5 millions personnes. Autrement dit, près d'un Français sur dix a déjà eu recours aux Restos au cours de cette période. Ce chiffre dit, à lui seul, l'ampleur du défi auquel notre société est confrontée.

Alors, oui, il nous faudra nous adapter dans les années à venir. Il nous faudra nous interroger sur l'ampleur et sur la nature de notre action. Nous le ferons sans renoncer à notre priorité absolue : être le plus utile possible aux personnes qui ont besoin de nous. Ayons à l'esprit, les mots du grand sociologue Edgar Morin qui, quelques mois avant sa disparition, disait : « Tant que l'irrémédiable n'est pas certain, l'espoir est possible et encourage l'action. » Cet espoir ne doit être ni naïf ni passif. Il doit nous mettre en mouvement. Nous devrons innover, expérimenter et redoubler d'énergie. Nous devrons faire des choix, parfois difficiles. Nous devrons surtout nous montrer à la hauteur de la confiance que les Français nous accordent depuis plus de quarante ans. Nous le ferons ensemble, avec lucidité et détermination. Avec la force de nos convictions. Avec l'engagement de nos bénévoles. Et toujours avec cette simplicité qui nous caractérise depuis l'origine : agir, « sans idéologie, discours ou baratin ».

Je vous remercie. ■

* Ce rapport moral couvre la période de mai 2025 à avril 2026, c'est-à-dire en partie sous la présidence de Patrice Douret, que je veux à nouveau chaleureusement saluer.



Les chiffres d'activités

PRÉSENTATION

80 000 bénévoles réguliers

31 300 bénévoles ponctuels

1,4 million de personnes accueillies

2,2 millions de contacts auprès des gens de la rue

186 millions de repas distribués

100 chantiers d'insertion

2 275 lieux d'accueil Restos

19 000 personnes accompagnées par **2 600** bénévoles itinérants

116 000 jeunes enfants de 0 à 3 ans accompagnés sur la campagne

L'ASSOCIATION

1 Association nationale

11 Délégations régionales

111 Associations départementales

ANIMER ET ACCOMPAGNER LE RÉSEAU

53 % de femmes

47 % d'hommes

LE BÉNÉVOLAT

80 000 bénévoles réguliers

2 160 stagiaires

571 en service national universel (SNU)

173 volontaires en service civique

249 mécénats de compétences longue durée

579 personnes en travaux d'intéret général (TIG)

589 personnes en mesures de réparations pénales

L'AIDE ALIMENTAIRE

8 150 tonnes collectées lors de la collecte des Restos 2026

LES PARCOURS DES PERSONNES ACCUIELLIES DANS LES CENTRES

79 centres itinérants

1 815 coins cafés, une activité présente dans près de **9** centres sur **10**

1 921 centres d'activités fixes

LES PARCOURS DE LA RUE AU LOGEMENT

2,2 millions contacts

2,2 millions repas

100 activités "rue"

7 402 bénévoles

1 052 personnes hébergées dont **88** enfants

1 026 personnes logées dont **465** enfants

395 dispositifs logement

10 structures collectives

8 dispositifs diffus

125 appartements gérés

282 places en collectif

LES PARCOURS DANS LES CHANTIERS D'INSERTION

100 chantiers d'insertion dont :

43 jardins et **2** entretiens espaces verts

19 ACI logistique et **3** ACI ramasse gérés

7 cuisines

11 chantiers peintures

9 rénovation et réemploi

1 buanderie

1 petite ruche

4 recycleries

2 193 salariés en insertion

51 % de sorties dynamiques

383 bénévoles

6 parcours de mobilisation renforcée vers l'emploi (MRE)

1 parcours de professionnalisation : métier de la restauration collective

125 personnes accompagnées

71 stages et immersions
48 entreprises et partenaires nous ont accompagnés (visites, présentation de métiers, coaching)

51 % de sorties dynamiques

SOUTENIR LA RECHERCHE D'EMPLOI

658 bénévoles

621 lieux d'accueil

91 associations départementales

9 764 personnes accompagnées

ACCOMPAGNER LA PETITE ENFANCE

116 000 jeunes enfants de 0 à 3 ans accompagnés

32 Restos bébés

925 espaces petite enfance

2 643 bénévoles engagés sur l'accueil des jeunes enfants et de leur famille



Les chiffres d'activités

LES ATELIERS DE FRANÇAIS ET L'ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE

ATELIERS DE FRANÇAIS

89 associations départementales

8 539 apprenants

1 985 bénévoles

323 lieux d'accueil

ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE

42 associations départementales

1 006 enfants accompagnés

537 bénévoles

84 lieux d'accueil

L'ACCÈS À LA CULTURE AUX LOISIRS ET AU CINÉMA

104 associations départementales

695 bénévoles

1 071 lieux d'accueil

131 262 personnes ont participé à ces activités en 2025/2026 dont :

80 180 sur le cinéma dans **90** associations départementales

38 824 pour des sorties culturelles et de loisirs dans **69** associations départementales

5 941 d'autres activités de pratiques culturelles dans **42** associations départementales

641 pour une activité physique et sportive dans **21** associations départementales

LE DÉPART EN VACANCES

74 associations départementales

6 210 départs en vacances

699 bénévoles

L'ESPACE LIVRES

99 associations départementales

912 centres

RENFORCER L'ESTIME DE SOI

103 associations départementales

333 964 personnes accueillies dans les vestiaires

21 687 personnes accueillies ont bénéficié d'une scéance de coiffure gratuite

3 600 bénévoles "vestiaires" et **496** "coiffure"

1 404 lieux d'accueil disposant d'un vestiaire

FAVORISER L'ACCÈS AUX DROITS SOCIAUX, À LA JUSTICE, ET À LA SANTÉ

DROITS SOCIAUX

1 254 lieux d'accueil

1 288 bénévoles

105 associations départementales

35 595 personnes accompagnées

JUSTICE

79 associations départementales

380 bénévoles

604 centres

6 397 personnes accompagnées

SANTÉ

1 092 lieux d'accueil

98 associations départementales

1 091 bénévoles

37 089 personnes accompagnées

L'ACCOMPAGNEMENT BUDGETAIRE ET MICROCRÉDIT PERSONNEL

494 bénévoles répartis dans **71** AD et **989** centres

2 448 personnes accompagnées sur les questions de budget et **457** personnes se sont vu accorder un microcrédit personnel

CONTRIBUER À L'INCLUSION NUMÉRIQUE

403 lieux d'accueil proposant des points d'accès au numérique

103 lieux d'accueil proposant des ateliers numériques

1 386 personnes accompagnées lors d'ateliers numériques

LES JARDINS DE PROXIMITÉ

59 jardins de proximité

658 bénévoles

787 personnes accueillies

LES RESSOURCES HUMAINES (AN)

QUELQUES CHIFFRES :

EFFECTIF TOTAL :

432 bénévoles AN
202 salariés AN
24 mécénats de compétences

AFFECTÉS EN RÉGION (DR, EO, PR) :

216 bénévoles AN
32 salariés AN
3 mécénats de compétences

AFFECTÉS AUX MISSIONS SOCIALES :

70 % bénévoles AN
52 % salariés AN
54 % mécénat de compétences

LA COMMUNICATION

135 référents com en AD

LA DÉVELOPPEMENT DE LA COLLECTE DE FONDS

164 millions d'euros récoltés grâce à la générosité du public

10,5 millions d'euros récoltés par l'équipe dédiée aux libéralités

6,7 millions d'euros récoltés par l'équipe dédiée à la philantropie

LES ENFOIRÉS

10 millions d'euros récoltés pour les Restos du Cœur

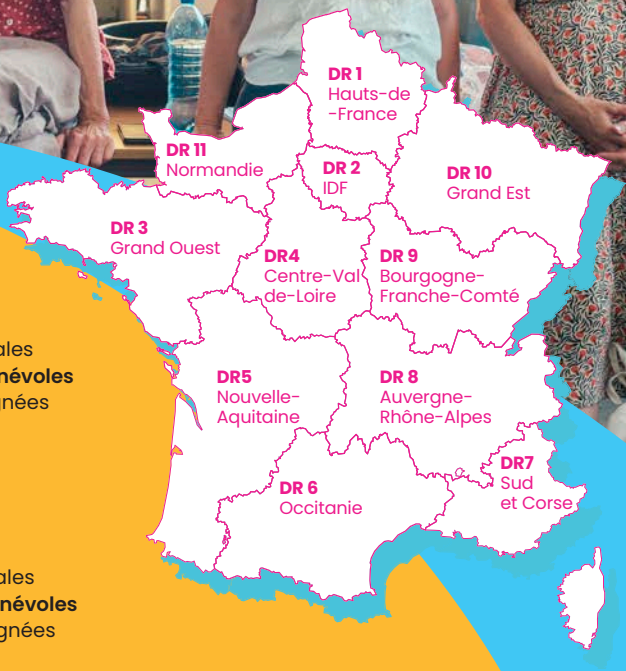
LES MANIFS ET ÉVÉNEMENTS

304 opérations "paquets cadeaux" **1 021 000 €**

254 manifestations **1 168 000 €**

7 événements nationaux **630 000 €**





DÉLÉGATION HAUTS-DE-FRANCE

11 associations départementales
425 lieux d'accueil – 8 300 bénévoles
141 000 personnes accompagnées dans les centres
19,3 millions de repas servis

DÉLÉGATION ÎLE-DE-FRANCE

11 associations départementales
209 lieux d'accueil – 10 600 bénévoles
262 500 personnes accompagnées dans les centres
33,3 millions de repas servis

DÉLÉGATION GRAND OUEST

BRETAGNE
5 associations départementales
83 lieux d'accueil –4 200 bénévoles
63 200 personnes accompagnées dans les centres
7,8 millions de repas servis

PAYS DE LOIRE
5 associations départementales
125 lieux d'accueil –5 900 bénévoles
69 900 personnes accompagnées dans les centres
9,2 millions de repas servis

DÉLÉGATION CENTRE-VAL-DE-LOIRE

6 associations départementales
106 lieux d'accueil –3 500 bénévoles
54 300 personnes accompagnées dans les centres
7,8 millions de repas servis

DÉLÉGATION NOUVELLE-AQUITAINE

12 associations départementales
276 lieux d'accueil –8 300 bénévoles
115 200 personnes accompagnées dans les centres
16 millions de repas servis

DÉLÉGATION OCCITANIE

13 associations départementales
244 lieux d'accueil –8 000 bénévoles
134 500 personnes accompagnées dans les centres
19,2 millions de repas servis

DÉLÉGATION SUD & CORSE

PACA
7 associations départementales
126 lieux d'accueil –5 300 bénévoles
101 900 personnes accompagnées dans les centres
14,6 millions de repas servis

CORSE
2 associations départementales
16 lieux d'accueil –400 bénévoles
3 900 personnes accompagnées dans les centres
670 000 de repas servis

DÉLÉGATION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

14 associations départementales
229 lieux d'accueil – 10 200 bénévoles
158 300 personnes accompagnées dans les centres
21,8 millions de repas servis

DÉLÉGATION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

8 associations départementales
134 lieux d'accueil – 4 420 bénévoles
64 500 personnes accompagnées dans les centres
9,3 millions de repas servis

DÉLÉGATION GRAND EST

11 associations départementales
191 lieux d'accueil - 6 600 bénévoles
124 100 personnes accompagnées dans les centres
17,2 millions de repas servis

DÉLÉGATION NORMANDIE

6 associations départementales
111 lieux d'accueil – 4 100 bénévoles
69 800 personnes accompagnées dans les centres
9,6 millions de repas servis

Rapport financier

Jérôme Séjourné
Trésorier bénévole
des Restos du Cœur



LE MOT DU TRÉSORIER

L'an dernier, notre activité et les incertitudes économiques, sociales et politiques nous obligeaient à ajuster notre réponse afin de garantir la continuité de notre action. Nous envisagions alors un exercice difficile, marqué par une pression durable sur nos ressources et par des besoins toujours élevés.

Force est de constater que ce scénario s'est largement confirmé. Les tensions que nous anticipions sont toujours présentes et l'environnement dans lequel évoluent les Restos du Cœur demeure particulièrement exigeant. Pour autant, l'exercice écoulé est resté conforme à nos prévisions : nous avons su faire face, assurer nos missions et maintenir notre capacité d'action auprès des personnes accueillies.

Cette situation n'est toutefois pas sans conséquence. Pour répondre aux besoins, nous avons mobilisé une partie de nos réserves, car c'est précisément pour affronter ce type de période que ces réserves existent. Elles jouent pleinement leur rôle en nous permettant de traverser les difficultés sans renoncer à notre mission. Pour autant, les perspectives restent incertaines. Les fragilités économiques et budgétaires qui affectent notre environnement ne montrent pas de signe d'amélioration, tandis que les besoins sociaux demeurent particulièrement élevés.

Dans ce contexte, nous devons continuer à adapter nos modes d'action, rechercher les meilleures réponses possibles et faire preuve d'une vigilance constante dans la gestion des ressources qui nous sont confiées. Nos prévisions pour les exercices à venir demeurent donc prudentes. Cette prudence n'est ni un renoncement, ni une inquiétude excessive ; elle traduit simplement notre volonté d'anticiper les risques, de préserver notre capacité d'agir et de garantir la pérennité de notre engagement auprès des plus démunis.

Nous abordons ainsi l'avenir avec lucidité. Les défis sont nombreux et exigeront de nous une forte réactivité. Mais nous pouvons également nous appuyer sur la confiance de nos donateurs, la solidité financière patiemment construite au fil des années et, surtout, l'engagement sans faille de nos bénévoles.

Nous n'avons pas à rougir des décisions que nous avons prises. Nous pouvons au contraire être fiers du travail accompli : en 2026-2026, nous avons accueilli 1,4 million de personnes, distribué 186 millions de repas !

Nous pouvons également être fiers d'avoir regardé la réalité en face et d'avoir pris nos responsabilités. Fiers d'agir aujourd'hui alors que nous avons encore les moyens de choisir notre avenir. Nous sommes les Restos du Cœur : on fait le maximum quand on en a les moyens et, lorsque le contexte l'exige, nous adaptons nos choix pour protéger l'essentiel.

Les années qui viennent seront exigeantes mais tant que nous conserverons cette capacité à rester lucides, responsables et agiles, nous disposerons d'un atout essentiel : notre capacité collective à nous adapter sans jamais renoncer à notre mission. Et c'est cette capacité qui nous permettra de continuer demain à faire ce que les Restos du Cœur font depuis toujours : être présents auprès de celles et ceux qui ont besoin de nous.

Les finances des Restos du Cœur demeurent au service exclusif de nos missions sociales. Plus que jamais, notre responsabilité est de les gérer avec rigueur, discernement et réactivité afin de continuer à répondre présents auprès de celles et ceux qui ont besoin de nous. ■

Les comptes combinés au 30 avril 2026 arrêtés par le conseil d'administration du 8 octobre 2026 et approuvés par l'assemblée générale du 23 octobre 2026, ont été certifiés par nos commissaires aux comptes, le cabinet EXCO, représenté par Monsieur Emmanuel Charrier et le cabinet MAZARS représenté par madame Aurélie Joubin.

Ces comptes combinés donnent une représentation économique et associative de l'Association nationale et des 111 associations départementales agréées, ainsi que de la SAS Cachan. L'ensemble des documents financiers détaillés sont consultables sur le site :
www.restosducœur.org

Les principaux éléments en sont présentés ci-après.



FOCUS SUR LES RESSOURCES ISSUES DE LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC

Missions sociales	95,5 %
Frais de recherche de fonds	2 %
Frais de fonctionnement	1,9 %
Autres charges Dotations et reports de fonds dédiés	0,6 %

Les ressources issues de la générosité du public sont fléchées en priorité vers les missions sociales.

Tout ce qui nous a été donné en 2025-26 a été utilisé en 2025-26

NOTRE MODÈLE SOCIO-ÉCONOMIQUE

Le socle de notre modèle socio-économique est constitué par le triptyque suivant : bénévolat, dons en nature et ressources financières.

Ressources : Grâce à **des centaines de milliers de donateurs** qui s'engagent régulièrement à nos côtés, la générosité publique constitue près de **80 % de nos ressources**. L'implication sans faille de nos quelques **80 000 bénévoles** représente plus de **20 millions d'heures d'engagement**. Les dons alimentaires se sont élevés à plus de **86 000 tonnes**.

Emplois : ces ressources ont permis la distribution de **510 000 repas par jour** pour une aide alimentaire essentielle aux plus démunis, mais aussi l'accompagnement dans de multiples actions d'insertion, d'intégration et d'inclusion sociale répondant à une situation d'urgence. Ces actions permettent d'accompagner près de **1,4 million de personnes, dont 116 000 bébés de moins de trois ans.**

RESSOURCES ISSUES DE LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC (GP)

Les ressources issues de la générosité du public occupent une place centrale dans le financement des Restaurants du Cœur puisqu'elles représentent **78 % de nos ressources totales** (bénévolat, dons en nature et ressources financières). Elles sont aussi garantes de notre indépendance et de notre qualité d'accompagnement des personnes.

Parce qu'elles sont le fruit de la confiance de nos donateurs, elles font l'objet d'un suivi spécifique et rigoureux, garantissant leur affectation conforme à notre mission. Ainsi, **95,5 % de ces ressources sont consacrées directement à nos missions sociales** : accueil, aide alimentaire, accompagnement des personnes en difficulté et actions favorisant l'insertion.

Cette exigence de transparence s'accompagne d'une gestion responsable de nos moyens. La totalité de nos ressources issues de cette générosité du public a été intégralement mobilisée au service de nos actions durant cette année. Les Restaurants du Cœur ne thésaurisent pas la générosité du public : les dons reçus sont utilisés pour répondre aux besoins des personnes accueillies, aujourd'hui, dans le respect des engagements pris auprès de nos donateurs.

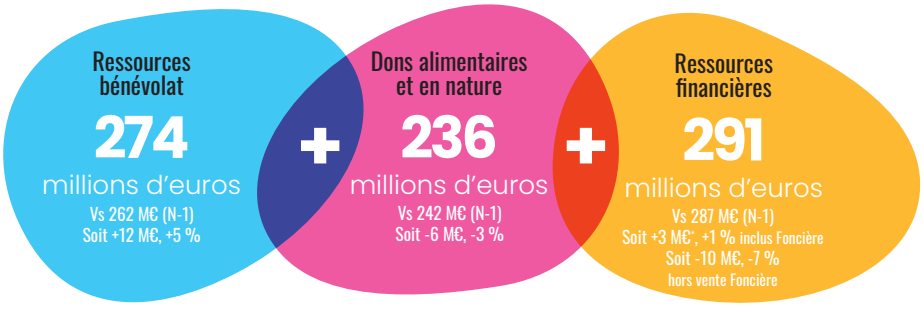
CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE (CVN)

Les contributions volontaires en nature, ou ressources non financières, correspondent principalement au **bénévolat** (80 000 bénévoles) valorisé à 274M€, et à des **dons alimentaires et des partenariats** (mécénats de compétences, mises à disposition gratuite de locaux…) valorisés à 236 M€.

Le total des ressources non financières est l'équivalent de 510 M€, somme bien supérieure au total des ressources financières (291 M€) ; **cela constitue un élément caractéristique du modèle social et économique des Restos du Cœur.**

LES TROIS PILIERS DE NOTRE MODÈLE SOCIO-ÉCONOMIQUE :

BÉNÉVOLAT – DONS ALIMENTAIRES ET EN NATURE – DONS FINANCIERS



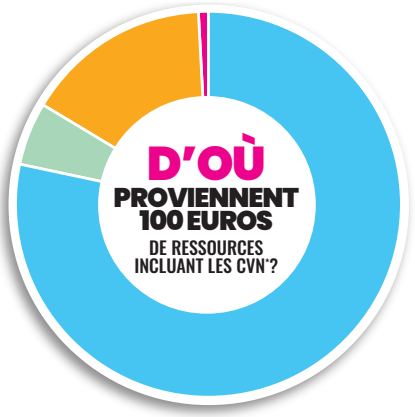
* 290,8 M€ vs 287,4 M€, soit 3,4 M€

CROD CER 2025-2026

EN K€	RÉEL 2025-2026	
PRODUITS ET CHARGE	**COMBINÉ**	**dont GP***
Produits liés à la générosité du public	*163 917*	*163 917*
Produits non liés à la générosité du public	*50 846*	
Subventions et autres concours publics	*69 074*	
Reprises sur provisions et dépréciations	*252*	
Utilisations des fonds dédiés antérieurs	*6 673*	*4 447*
PRODUITS PAR ORIGINE	***290 761***	***168 364***
Missions sociales	*272 466*	*178 453*
Frais de recherche de fonds	*13 445*	*9 057*
Frais de fonctionnement	*22 966*	*2 203*
Dotations aux provisions et dépréciations	*613*	
Impôt sur les bénéfices	*443*	
Reports en fonds dédiés de l'exercice	*5 574*	*3 716*
CHARGES PAR DESTINATION	***315 506***	***193 428***
EXCÉDENT OU DÉFICIT	***-24 745***	***-25 065***
CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE	**Combiné**	**dont GP***
Contributions volontaires liées à la générosité du public	*460 980*	*460 980*
Contributions volontaires non liées à la générosité du public	*620*	
Concours publics en nature	*48 749*	
PRODUITS PAR ORIGINE	***510 350***	***460 980***
Contributions volontaires aux missions sociales	*495 278*	*446 692*
Contributions volontaires à la recherche de fonds	*3 992*	*3 992*
Contributions volontaires au fonctionnement	*11 079*	*10 296*
CHARGES PAR DESTINATION	***510 350***	***460 980***

* GP : Générosité du Public

36 % de nos ressources sont financières et **64 %** proviennent des contributions volontaires en nature (CVN)



Produits liés à la générosité du public	**78 %**
Subventions et autres concours publics	**14,7 %**
Produits non liés à la générosité du public	**6,4 %**
Autres ressources. Reprises et utilisations de fonds dédiés	**0,9 %**



Missions sociales	**93 %**
Frais de fonctionnement	**4,1 %**
Frais de recherche de fonds	**2,1 %**
Autres charges. Dotations et reports de fonds dédiés	**0,8 %**

* CVN : contributions volontaires en nature

L'analyse de la provenance et de l'utilisation des ressources uniquement financière est disponible en ligne.

FRAIS DE RECHERCHE DE FONDS ET FRAIS DE FONCTIONNEMENT

Rigueur et transparence sont les maîtres mots du fonctionnement et de la gestion des Restos. Dans cette organisation animée par les bénévoles, les frais de recherche de fonds et les frais de fonctionnement sont réduits au strict minimum et permettent **une utilisation optimale de nos ressources pour les missions sociales d'aujourd'hui et pour celles de demain (93 %).**

Les autres frais correspondent aux :

- **2,1% de frais de recherche de fonds** nécessaires à la collecte, aux divers traitements des dons reçus et pour assurer le lien de confiance avec les donateurs.
- **4,1% de frais de fonctionnement** qui permettent d'assurer les charges de certains locaux sur les territoires, la qualité de gestion et la sécurisation financière de notre association.

Les ressources financières majoritairement issues de la générosité publique sont les garantes de notre indépendance et de notre qualité d'accompagnement des personnes.

ANALYSE DES FONDS PROPRES, RÉSERVES ET TRÉSORERIE

Les fonds propres et les réserves permettent aux Restos du Cœur de faire face à leurs engagements et de poursuivre la réalisation de leur objet social malgré les effets de la crise.

En matière de gestion de la trésorerie, un comité de placement gère et oriente les fonds sur des placements présentant une forte garantie en capital et une disponibilité à court terme permettant ainsi aux Restos du Cœur de pouvoir faire face rapidement à leurs engagements et de garantir le financement en continu des missions sociales. ■

BILAN COMBINÉ SIMPLIFIÉ

ACTIF EN K€	2025-2026 COMBINÉ	2024-2025 COMBINÉ
ACTIF IMMOBILISÉ	*90 962*	*61 352*
STOCKS ET EN COURS	*19 802*	*22 108*
CRÉANCES ET CHARGES CONSTATÉES D'AVANCE	*54 531*	*59 742*
TRÉSORERIE	*121 477*	*164 873*
TOTAL ACTIF BILAN	**286 772**	**308 075**

PASSIF EN K€	2025-2026 COMBINÉ	2024-2025 COMBINÉ
FONDS PROPRES ET RÉSERVES	*202 429*	*229 377*
FONDS REPORTÉS LIÉS AUX LEGS	*13 250*	*8 894*
FONDS DÉDIÉS	*9 098*	*10 235*
PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES	*1 000*	*796*
DETTES ET PRODUITS CONSTATÉS D'AVANCE	*60 995*	*58 772*
TOTAL PASSIF BILAN	**286 772**	**308 075**



Être bénévole aux Restos du Cœur, c'est adhérer à la charte des Restos, à son projet associatif, à ses valeurs fondamentales.

CHARTE DES BÉNÉVOLES





1 RESPECT & SOLIDARITÉ

ENVERS TOUTES LES PERSONNES DÉMUNIES

Accueil inconditionnel, sans jugement, bienveillant, chaleureux et sans discrimination pour garantir la dignité de la personne.

2 BÉNÉVOLAT

SANS AUCUN PROFIT DIRECT OU INDIRECT

A l'extérieur de l'association, ne pas utiliser ou faire état de son appartenance à l'association pour obtenir un avantage quelconque. Dans le cadre de sa mission, ne bénéficier pour son engagement d'aucune contrepartie financière ou en nature.

3 ENGAGEMENT

SUR UNE RESPONSABILITÉ ACCEPTÉE

S'impliquer sur la responsabilité bénévole acceptée et respecter les engagements pris.

4 CONVIVIALITÉ

ESPRIT D'ÉQUIPE, RIGUEUR DANS L'ACTION

Des échanges chaleureux et tolérants en équipe, guidés par la recherche du consensus, le respect et l'acceptation des différences. Rigueur dans la gestion des moyens confiés aux Restos.

5 INDÉPENDANCE

COMPLÈTE À L'ÉGARD DU POLITIQUE ET DU RELIGIEUX

La parole et les actions des Restos sont indépendantes de toutes considérations politiques ou religieuses.
En conséquence, les opinions politiques ou religieuses individuelles des bénévoles ne doivent pas être affichées dans l'exercice de leur bénévolat. Tout prosélytisme est proscrit.

6 ADHÉSION

AUX DIRECTIVES NATIONALES ET DÉPARTEMENTALES

Faire partie des équipes bénévoles, implique le respect et l'acceptation des directives pour s'assurer d'un projet partagé et cohérent de l'association, dans tous les lieux Restos.

CRÉDIT PHOTOS : SYLVIE GIROSBOIS ; YANN CASTANIER